

Zeitschrift: La vie musicale : revue bimensuelle de la musique suisse et étrangère
Herausgeber: Association des musiciens suisses
Band: 3 (1909-1910)
Heft: 18

Rubrik: Echos et nouvelles

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 12.01.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

deux surtout plaisent par leur invention musicale fraîche et naturelle. Et ce fut un ravissement que d'entendre M^{lle} Maria Philippi dans un choix excellent de lieder de Hugo Wolf, J. Brahms, Max Reger et Volkmar Andreae.

(A suivre.)

H.

Echos et Nouvelles.

SUISSE

⑥ **M. Walter Haefliger**, de Berne, qui étudia précédemment au Conservatoire de Genève dans les classes de M^{me} Panthès, vient de gagner brillamment le prix (un piano à queue) aux concours du Conservatoire Stern, de Berlin. Il y était élève du professeur Martin Krause et joua, entre autres, comme morceau de concours le IV^{me} concerto de X. Scharwenka.

⑥ **Bâle**. Le Conservatoire de musique organise en septembre prochain un cours de piano de quatre semaines, sous la direction de M. Ferruccio Busoni. L'enseignement sera réparti, selon le désir du grand pianiste lui-même, de la manière suivante : deux fois par semaine, l'après-midi dès 3 h. et jusqu'à une heure indéterminée, les leçons auront lieu en présence de tous les élèves, dans la grande Salle du Conservatoire ; un autre après-midi de chaque semaine sera réservé pour un récital donné par M. Busoni lui-même. Le programme poursuit ainsi un double but et offre un double intérêt, pédagogique et esthétique. Il faut féliciter le Conservatoire de Bâle et son directeur, M. Hans Huber, de cette heureuse initiative.

⑥ **Bulle**. Les études de Chalamala, l'opéra de MM. Lauber et Thürler, sont entrées dans une voie nouvelle. Tout l'hiver, le chœur mixte de Bulle, formé des meilleurs éléments locaux de la ville, s'était efforcé de mettre au point la partie chorale de l'œuvre, ce qui sous la direction de T. Radraux (1^{er} prix du Conservatoire de Paris), fut admirablement réalisé. Dès maintenant, le chœur entier, environ 130 chanteurs, répètera sur la scène même du vaste théâtre construit pour la circonstance. Cette scène a la dimension de celle du Châtelet à Paris et l'on devine aisément ce qu'un habile metteur en scène, comme M. Tapie, va tirer de cette masse chorale sur un pareil espace.

Durant deux actes presque entiers, la foule bigarrée de la petite citadelle de Gruyère, avec sa petite cour du XVI^{me} siècle, ses bourgeois, ses soudards, ses manants, etc. devra chercher à donner l'illusion de la vie locale de cette époque originale.

Sitôt cette mise en scène réglée, viendront les répétitions avec les personnages principaux de l'œuvre, tenus, ainsi que nous l'avons déjà dit, par des artistes de valeur tels que M^{lle} Luquiens, MM. Denizot, Spörri et Daniel.

L'orchestre est en bonne voie de formation.

⑥ **Fribourg**. Le Conservatoire de musique, dont on sait les progrès constants, sous l'intelligente impulsion de son directeur, M. Ant. Hartmann, a complété son corps enseignant qui compte actuellement douze professeurs : M^{me} Eline Biarga (chant), M^{lle} Gabrielle Broye (chant et piano), M. Alphonse Galley (violon et solfège), M^{me} Emma Genoud (piano, chant, diction), M. Paul Haas (piano), M. Ant. Hartmann (orgue, théorie), M. Rod. Hegetschweiler (violon, solfège), M. Jules Marmier (violoncelle), M^{lle} Henny Ochsenbein (piano), M^{lle} Ida Villard (piano), M. Ed. Vogt (orgue, harmonium, plain-chant), M^{me} Wilczek-Renevey (piano). Le Conservatoire organise aussi, cas échéant, des cours d'alto, de contrebasse et d'instruments à vent, flûte, hautbois, clarinette, basson, cor, trompette et trombone.

⑥ **Genève**. Le concours pour le Prix Stavenhagen, au Conservatoire de musique, a été particulièrement brillant. Les deux concurrents en présence, M^{lle} Madeleine Chossat et M. F.-H. Rehbold, ont fait honneur à leur professeur à tel point que le jury unanime a décidé qu'exceptionnellement le prix serait accordé à chacun des deux jeunes artistes.

— Le Comité des Concerts d'abonnement a déjà fait pour la saison prochaine les engagements suivants : MM. Ernesto Consolo, Alfred Cortot et Rodolphe Ganz, pianistes, MM. Jacques Thibaud, Carl Flesch et Félix Berber, violonistes, et M. André Hekking, violoniste.

⑥ **Lausanne.** Les bruits les plus alarmants courent sur l'avenir du Casino de Lausanne-Ouchy et par conséquent de l'Orchestre symphonique. Espérons qu'il ne s'agit que de vaines craintes et que l'on ne tardera pas à trouver la *vraie* solution. En attendant, des projets se forment pour la saison prochaine. La commission des Concerts d'abonnement travaille, elle a décidé que les concerts auraient lieu dorénavant au Casino Lausanne-Ouchy et que chacun d'eux serait précédé d'une répétition générale publique, mais accessible seulement aux étudiants et aux élèves des écoles de musique. Des pourparlers sont engagés avec plusieurs artistes de premier ordre. Quant à M. Ehrenberg — qui dirigera désormais tous les concerts symphoniques — il a la tête pleine de projets également et il nous faisait part l'autre jour de son intention de célébrer à Lausanne aussi le 75^{me} anniversaire de naissance de Félix Dräsecke, par un concert consacré à ses œuvres.

⑥ **Lausanne.** Les Concerts d'orgue à la Cathédrale, par M. A. Harnisch, ancien élève de Widor et lauréat du Conservatoire de Paris, auront lieu cette année encore avec le concours de plusieurs artistes de talent. Les résultats satisfaisants de l'année dernière ont engagé à conserver les mêmes heures pour ces concerts qui auront lieu régulièrement les lundis et les jeudis, dès le 16 juin, de 10 h. $\frac{3}{4}$ à 11 h. $\frac{3}{4}$ du matin. Des auditions extraordinaires pourront du reste être données au jour et à l'heure choisis par les intéressés qui voudront bien s'adresser à M. Harnisch, organiste, villa Romaine, route d'Echallens 34 (T. 1136), où à MM. Fœtisch frères, S. A.

⑥ **Lausanne.** Une bonne nouvelle pour les amateurs de littérature musicale : la maison Fœtisch frères, S. A. se propose d'ouvrir, dès le 1^{er} septembre prochain, une bibliothèque spéciale d'ouvrages concernant la musique, ouvrages historiques, biographiques, critiques, théoriques qui seront mis en circulation contre un prix d'abonnement ou de location très modique.

⑥ **Neuchâtel.** La « Société chorale », sous la direction de M. Edm. Röthlisberger, a établi comme suit le programme de la saison prochaine : I^{er} concert (date indéterminée), *Magnificat* de J.-S. Bach et *Cæli enarrant*, psaume de C. Saint-Saëns ; II^{me} concert (30 avril 1911), *Israël en Egypte* de G.-Fr. Hændel.

⑥ **Payerne.** Le comité central des Chanteurs vaudois a demandé aux deux sections payernoises l'Harmonie et l'Espérance de se charger de l'organisation de la prochaine fête cantonale en 1913. On prévoit une participation de plus de 2000 chanteurs.

⑥ **Richterswil.** Le « Sängerverein » a choisi comme directeur, en remplacement de M. E. Isler, démissionnaire, M. F. Stüssi que l'on s'accorde à dire excellent musicien et directeur de talent.

⑥ **Saint-Gall.** Le chœur d'hommes « Harmonie » a donné pour successeur à M. Rich. Wiesner, le jeune compositeur et directeur de musique bien connu, M. Gustave Niedermann, actuellement à Winterthur. On se rappelle sans doute le succès que remportèrent, lors des dernières réunions de l'A. M. S., les *Tableaux corses*, les *Esquisses symphoniques d'après Gorki* et la *Symphonie* du jeune auteur.

— La Société de chant, le *Frohsinn*, donnera le jour des Rameaux de 1911, une exécution de *Saul* de Hændel, d'après l'édition Chysander.

⑥ **Zurich.** L'assemblée générale de l'A. M. S. a eu lieu, comme il était prévu, le 28 mai dernier à la Tonhalle. Elle a approuvé le rapport du comité sur l'exercice écoulé et ratifié les comptes. Elle a pris acte d'une communication d'après laquelle la prochaine réunion de l'association aura lieu probablement à Vevey, en 1911, avec le concours d'un orchestre symphonique et d'un chœur mixte.

Une motion de M. Gustave Doret a été adoptée, demandant que l'A. M. S. soit représentée dans la commission chargée d'étudier la revision de la loi fédérale sur les droits d'auteur.

⑥ **La musique à l'Université.** Les cours suivants sont donnés dans les Universités suisses, pendant le semestre d'été :

Bâle. Prof. Dr Karl Nef : Etude sur les instruments de musique (au Musée historique), 2 heures ; Harmonie, 2 heures.

Berne. Prof. C. Hess-Ruetschi : Musique d'église évangélique.

Fribourg. Prof. Dr P. Wagner : L'opéra au XIX^{me} siècle, 3 heures ; L'évolution de la Messe, 2 heures ; Exercices de sciences musicales, 3 heures.

Zurich. Dr E. Bernouilli : Histoire de la musique vocale, 1 à 2 heures. — Prof. Dr Ra-decke : Hector Berlioz et Franz Liszt, 1 heure.

⑥ **A propos de la critique.** D'un maître article de M. Paul Seippel, l'auteur des *Escarmouches* :

« On ne saurait croire à quel point les auteurs romands sont devenus susceptibles. Pour un mot de réserve glissé dans un panégyrique, ils prennent la mouche, alors que leurs collègues français, même les plus cotés, se montrent surpris et enchantés de lire dans les journaux suisses des articles où leurs œuvres sont discutées sérieusement, que ce soit pour les louer ou les combattre. Ils n'en reviennent pas de voir qu'il existe encore dans un coin perdu du monde des critiques appartenant à une espèce fossile, capables de prendre leur tâche au sérieux et de parler même de livres dont les auteurs leur sont tout à fait inconnus.

Au bon pays romand, on n'admet plus la critique. C'est sans doute parce qu'elle a été trop bonne fille, trop complimenteuse, trop indulgente pour l'honnête médiocrité. Peut-être va-t-on changer un peu son caractère. Il n'y aura pas de mal à ça. Elle renoncera à exécuter la danse des œufs quand elle aura bien vu qu'elle ne réussit qu'à faire des omelettes. Les précautions oratoires et les atténuations circonspectes ne lui servant de rien, elle se décidera peut-être bien à qualifier en justes termes tout ce qui, dans notre littérature romande, est quelconque, plat, sirupeux, poisseux, verbeux, mal pensé, mal écrit, mal digéré, et lamentablement et incurablement médiocre. La besogne ne lui manquera pas. »

Remplacez livres et littérature par « musique » et dites si ce n'est pas une fois de plus d'une vérité criante !

⑥ **Encore la « critique ».** M. Ed. Platzhoff-Lejeune a présenté à l'assemblée générale de la Presse vaudoise un travail sur « Les droits et les devoirs de la presse en matière de critique d'art ». M. Platzhoff traite la question au point de vue moral. Son exposé est résumé dans les thèses suivantes :

1. Les conflits entre les journalistes et les écrivains, peintres, compositeurs, éditeurs, acteurs, virtuoses et directeurs de théâtres sont plus nombreux que jamais. La décision des tribunaux est invoquée plus fréquemment.

2. Cet état de choses a plusieurs causes : une divergence considérable dans les goûts, un intérêt plus grand et plus général aux manifestations artistiques. Puis, de la part des critiques, plus de sévérité dans les appréciations dépassant parfois les limites admissibles. De la part des critiqués : une susceptibilité injustifiée basée sur une idée exagérée de la propre valeur et sur une trop longue habitude d'être flattés et admirés sans réserve.

3. Le point de vue du droit est assez clair. Le juge doit sauvegarder les droits les plus larges de la critique. Il ne peut intervenir que quand la critique a commis des erreurs manifestes ou quand il fait des personnalités d'une façon évidemment méchante et injuste.

4. Pour remédier à la situation actuelle, il sera bon de se convaincre que des fautes ont été commises de part et d'autre. Le critique a parfois manqué de mesure et de tact ; il a jugé légèrement, et sans une compétence basée sur une instruction sérieuse, des choses difficiles.

Le critiqué ferait bien de comprendre que l'ère des louanges perpétuelles a pris fin ; que le nombre croissant et inquiétant de productions artistiques oblige la critique d'être sévère, incisive et prudente, en éliminant les non-valeurs pour mettre en relief les chefs-d'œuvre.

5. Toutefois l'attitude du grand journal citadin et de la petite presse régionale devra être toute différente en matière de critique. Enfin, les productions locales devront toujours être jugées avec plus d'indulgence, sans cependant avoir droit à des ménagements sans fin.

6. Le critique n'oubliera jamais qu'il n'est pas venu pour applaudir, mais pour juger avec bonté, avec compréhension et qu'on attend de lui d'éclairer l'opinion publique avec discernement et avec justice.

M. Platzhoff a été chaleureusement applaudi. Son travail sera imprimé par les soins de l'Association.

ÉTRANGER

⑥ **M. Feruccio Busoni** rapporte de son séjour en Amérique, d'où il est rentré le 11 mai dernier, une œuvre pour le moins audacieuse et que l'on pourra juger bientôt : une Grande fugue, fantaisie contrapuntique sur la dernière œuvre, inachevée, de J.-S. Bach. Il s'agit de la réalisation de la grande fugue finale par laquelle Bach se proposait de couronner l'« Art de la Fugue », une fugue à quatre sujets, pour le piano.

⑥ **Max Reger** écrit un *Concerto* de piano qui sera dédié à M^{me} Frieda Kwast-Hodapp. L'excellente pianiste dont on se rappelle les débuts à Lausanne, il y a quelques années, jouera l'œuvre nouvelle pour la première fois le 15 décembre prochain, au Gewandhaus de Leipzig.

⑥ **M. Oscar Wiemann**, actuellement directeur de musique à Osnabrück, est appelé à succéder au Prof. Dr Adolphe Lorenz qui a démissionné de toutes les fonctions qu'il remplissait depuis nombre d'années à Stettin.

⑥ **Berlin.** Le « Sternscher Gesangverein » a choisi comme directeur M. Iwan Fröbe et se propose de donner au cours de la saison prochaine des auditions du *Requiem* de Mozart, du *Psaume C* de Händel, d'*Alceste* de Gluck et de *Das trunkene Lied*, d'Oscar Fried.

⑥ **Berlin.** On a trouvé, à la Bibliothèque royale, deux *Symphonies* de W.-A. Mozart, inconnues jusqu'à ce jour. Il s'agit d'œuvres de jeunesse qui appartenaient à la maison Breitkopf et Härtel, mais dont les manuscrits avaient disparu, on ne sait comment, avant d'avoir été gravés. Ces symphonies datent de 1770 et 1771, elles portent les numéros 214 et 216 et paraîtront en supplément de la grande édition des Œuvres de Mozart chez Breitkopf et Härtel.

⑥ **Berlin.** M. Hugo Leichtentritt établit dans les « Signale », le bilan de la dernière saison musicale : « Opéra, rien ou à peu près rien. Œuvres chorales excellentes de MM. Taubmann et Sgambati. Bonnes symphonies de MM. Philippe Scharwenka, Volbach et Rachmaninoff. Ouvrages énigmatiques de MM. Max Reger et Scriabine. Musique de chambre digne d'attention de MM. Max Reger, Dirk Schäfer, Scalero, Philippe Scharwenka ». Puis il formule ainsi ses conclusions : « C'est là tout ce qui peut sérieusement être retenu si l'on veut apprécier les choses d'une façon tant soit peu rigoureuse. Pour plus d'un millier de concerts qui ont été donnés, ce n'est certainement pas un résultat pleinement satisfaisant ».

⑥ **Graz.** Le Dr Sepp Rosegger, fils aîné du poète et romancier et qui est médecin de sa profession, vient de terminer un opéra, *Le docteur noir*, dont la première aura lieu au cours de la saison prochaine, au Théâtre de Graz.

⑥ **Kolberg.** La « Société de concerts » et la direction des Bains se sont associées pour engager le *Trio Russe* à donner au cours de la saison dix matinées de musique de chambre, le dimanche. Heureux baigneurs !

⑥ **Lubeck.** A l'assemblée générale du Syndicat des directeurs de théâtres allemands, l'un des membres a proposé de voter une motion d'après laquelle tous les directeurs associés s'engageraient à ne pas profiter de la loi allemande qui leur permettra, en 1914, de faire représenter librement *Parsifal*, et ce, jusqu'à l'époque indéterminée où le théâtre des

fêtes de Bayreuth cessera d'exister. Il y a plusieurs années déjà, des démarches très suivies furent faites auprès des pouvoirs publics en Allemagne, pour obtenir une loi d'exception prolongeant le délai de protection des droits d'auteur en ce qui concerne *Parsifal*. Cette campagne n'a pas abouti ; le but poursuivi aurait, en cas de réussite, porté trop notablement atteinte aux intérêts du public en général, et à celui des musiciens peu fortunés en particulier. Le fait d'immobiliser *Parsifal* pour Bayreuth, même s'il résulte d'une entente volontaire des directeurs de théâtre, causerait de même un préjudice à la masse des artistes et des amateurs pauvres ou d'aisance moyenne, qui n'ont pas les moyens de franchir quelques centaines de kilomètres pour aller entendre même un chef-d'œuvre, surtout quand le prix des places est de vingt-cinq francs. On ne voit pas, d'autre part, ce que l'art musical pourrait avoir à gagner à de pareilles combinaisons. C'est l'avis qui a prévalu et la motion présentée n'a pas été votée par le « Bühnenverein ».

⑥ **Milan.** Le prologue de *Cassandra*, pour baryton, voix de femmes et orchestre, de Vittorio Gneccchi, a remporté un vif succès, sous la direction de M. W. Mengelberg.

⑥ **Moscou.** La « Maison du Lied » organise un V^{me} concours international. Elle demande un accompagnement au piano de sept mélodies populaires française, russe, flamande, écossaise, italienne, espagnole, hébraïque, dont elle donnera incessamment le texte, et elle offre au vainqueur un prix de fr. 1300. Les manuscrits doivent être inédits et n'avoir jamais été interprétés en public. Ils ne doivent porter aucune indication de nom d'auteur, d'adresse ou de provenance, mais une devise. Ils seront envoyés recommandés à la « Maison du Lied », à Moscou, Boîte postale 6, avant le 14 octobre 1910. Le résultat du concours sera publié le mardi 28 novembre. L'œuvre primée devient la propriété de la « Maison du Lied » qui la fera interpréter et publier par ses soins dans le courant de l'année 1911.

⑥ **Munich.** Les solistes suivants sont engagés pour la première exécution de la VIII^{me} symphonie de Gustave Mahler, au commencement de septembre : M^{mes} G. Færstel, Winternitz-Dorda, Irma Koth, Otilie Metzger, Tilly Koenen, MM. F. Senius, N. Geisse-Vinkel et Richard Mayr. Les chœurs seront chantés par le « Riedelverein » (Leipzig) et le « Wiener Singverein » (Vienne), avec en plus les enfants de l'« Ecole centrale de chant » de Munich. L'auteur, qui dirigera en personne cette première sensationnelle, a exigé trente-deux répétitions (sans compter les exercices préparatoires sous la direction de MM. Göhler et Schalk) qu'il conduira lui-même en juin et septembre à Leipzig, Munich et Vienne.

⑥ **Munich.** M. Hermann Abendroth, de Lübeck, qui dirigea récemment au pied levé une exécution du *Requiem* de Verdi, a remporté un succès si considérable qu'il remplacera probablement M. Ludwig Hess à la tête de la « Société des concerts de musique chorale » (chœur mixte).

⑥ **Munich.** La « Société des amis de la musique » de Paris organise à son tour à Munich un Festival de musique française qui portera un caractère officiel. Trois concerts d'orchestre et deux auditions de musique de chambre auront lieu du 18 au 20 septembre.

⑥ **New-York.** M. Oscar Hammerstein a bien abandonné, en fin de compte, sa vaste entreprise d'opéra. Tous les contrats qu'il avait passés ont été repris par l'« Opéra métropolitain » qui compte s'entendre, en outre, avec le comité qui a pris la succession de Hammerstein à Philadelphie. Le « Metropolitan » aurait ainsi une sorte de monopole qui mettra un terme aux prétentions exorbitantes des artistes profitant de la lutte entre les entreprises concurrentes. Quant à la salle même du Manhattan, M. Hammerstein se propose de l'exploiter pour un Théâtre de vaudeville... L'art n'aura rien à y gagner.

⑥ **Paris.** On lit dans le « Courrier musical » : Un des premiers ouvrages, le premier peut-être, qui seront montés à l'Opéra-Comique la saison prochaine, est la *Macbeth* de M. Edmond Fleg, musique de M. Ernest Bloch.

⑥ **Paris.** L'Académie des Beaux-Arts vient de décerner une série de prix applicables à la musique. Le prix Monbinne (3000 francs) a été attribué à M. André Gédalge ; le prix Trémont (1000 francs) à M. Paul Puget ; le prix Chartier, pour la musique de chambre

(500 francs) à M. Ganaye; le prix Marillier de Lapeyrouse (1600 francs), partagé entre M^{lle} Hortense Parent, M^{me} Challey et M. Carambat, professeurs de piano; le prix Buchère (700 francs) partagé entre M^{lle} Pradier, élève d'une classe de chant du Conservatoire, et M^{lle} Ducos, élève d'une classe de tragédie; la pension Gouvy (300 francs) a été attribuée à M. Roubier, contrebassiste, âgé de 70 ans, qui a été pendant cinquante ans musicien d'orchestre.

⑥ **Paris.** On annonce le prochain mariage de M^{lle} Suzanne Chaigneau, l'excellente violoniste du Trio Chaigneau, avec M. Hermann Joachim, fils du grand violoniste. Bien qu'il ait embrassé la carrière des armes, M. Hermann Joachim est un musicien de talent.

⑥ **Venise.** Un groupe d'admirateurs de R. Wagner a formé le projet de placer au Palais Vendramin, où est mort le maître, un bas-relief en marbre, dont le sculpteur Ettore Cadorin a bien voulu se charger. M. Gabriele d'Annunzio en composera l'épigraphe. Ce bas-relief commémoratif sera élevé aux frais d'une souscription internationale. La « Vie musicale » se fait un honneur et un devoir de recueillir les contributions qui pourraient lui être envoyées à cette occasion, et elle les fera parvenir au comité d'initiative, à Paris.

⑥ **Vienne.** Le concert du Jubilé cinquantenaire de l'« Orchestre philharmonique » a eu lieu en présence de l'empereur, de toute la cour et de la haute noblesse autrichienne, ainsi que d'un certain nombre de hautes personnalités musicales invitées pour la circonstance. Au programme: le *Te Deum* de Bruckner et la IX^{me} de Beethoven. L'orchestre et son chef, M. Félix Weingartner, ont été l'objet d'ovations enthousiastes et prolongées. L'empereur a conféré à l'« Orchestre philharmonique » la grande médaille d'or pour l'art.

⑥ **Vienne.** La « Société des Amis de la musique » a décidé d'offrir un prix de 10.000 couronnes à l'auteur du meilleur oratorio qui sera soumis à l'examen du jury, institué par elle, à l'occasion du centième anniversaire de sa fondation, en 1912. Le concours est international, mais l'ouvrage doit être composé sur un texte allemand. Au reste, le Secrétariat de la Société fournira tous les renseignements que l'on pourra désirer.

⑥ **L'« Edition universelle »** publiera prochainement la pantomime, *L'homme de neige*, du jeune Erich-Wolfgang Korngold dont l'œuvre sera représentée l'hiver prochain sur plusieurs grandes scènes. La partition complète pour piano à deux mains, une Valse-Entr'acte, une Valse-Rondo (Pierrot et Colombine) et une Sérénade pour piano et violon paraîtront simultanément.

⑥ **Le « Monde musical »** du 15 mai dernier renferme un excellent portrait et une biographie très flatteuse de notre compatriote M^{lle} Hélène-M. Luquiens.

⑥ **Symphonia**, la jolie petite revue musicale illustrée que dirige M. Carlo Clausetti, à Naples, consacre tout un numéro à Giuseppe Martucci, à l'occasion du premier anniversaire de la mort de l'excellent musicien italien.

L'abondance des matières nous oblige à remettre au prochain numéro des correspondances d'Angleterre et d'Italie, des notes nécrologiques sur Pauline Viardot-Garcie, J.-B. Weckerlin, Milj. Balakirew, etc., ainsi qu'une importante revue bibliographique.